

L'AMOUR

A dramatic landscape featuring a lone, full-canopied green tree standing on a small, grassy hill. The foreground is a vast, dark green field. The sky is filled with large, dark, stormy clouds, with a bright patch of light breaking through behind the tree. A flock of birds is seen flying in a loose formation in the upper middle part of the sky.

Teresita Corti



Communauté des Adventistes du Septième Jour,
Mouvement de Réforme Champ missionnaire suisse «Villa Salute»,
Via San Gottardo, 12 – CH-6807 – Taverne (Suisse)
www.advenreform.ch

Traduction du texte en anglais LOVE 2016

Table des matières

L'amour.....	4
Le langage de l'amour	8
La clé du salut	10
La patience de l'amour.....	14
Le côté déplorable de la jalousie.....	16
L'humilité de l'amour	19
L'influence de l'amour	21
L'abondance de l'amour	23
La douceur de l'amour	25
La justice de l'amour	27
L'amour supporte tout.....	29
La naïveté de l'amour	31
L'éternité de l'amour	33
L'immortalité de l'amour.....	35
L'invitation de l'amour	38
L'amour, fruit de l'Esprit.....	40

L'amour

« *Dieu est amour.* » 1 Jean 4 : 8.

Beaucoup de choses ont été écrites au sujet de l'amour et aujourd'hui ce mot est employé de telle manière qu'il a presque perdu son véritable sens. L'homme a besoin d'amour, il le cherche, il vit diverses expériences et fait beaucoup d'erreurs. De nombreux crimes ont été commis au nom de l'amour, et beaucoup de chantage émotionnel utilise l'amour comme excuse. L'amour dans ce monde est quelque chose de très fragile. Avec la moindre pression il faiblit, il change de forme ou il meurt quand il ne se transforme pas en vengeance ou en haine.

En général, nous aimons les gens qui nous ressemblent, qui pensent de la même façon, qui sont intéressés par les mêmes choses, qui ont les mêmes préférences et les mêmes faiblesses que nous. Ce genre d'amour peut être décrit comme un genre de narcissisme. Nous aimons dans les autres ce que nous aimons en nous-mêmes. Mais si l'autre personne commence à changer et à être différente de nous, alors nous sommes déçus, nous ne l'aimons plus autant et peut-être nous pouvons nous sentir trahis, que ce changement soit pour le meilleur ou non. Pourquoi ? Parce que nous ne voulons pas être seuls, nous ne voulons pas perdre l'approbation que nous avons ou nous ne voulons pas faire face à nous-mêmes et avoir à contrôler nos priorités.

Il existe une autre forme d'amour et ce sont les sentiments que nous avons envers quelqu'un que nous admirons, quelqu'un qui a des qualités que nous n'avons pas et que nous aimerions acquérir. Nous aimons un modèle, une idole, mais si cette idole fait une erreur, quand elle révèle sa véritable nature, alors notre amour s'effondre en même temps tout comme les pieds d'argile de notre idole.

Nous aimons aussi les gens qui ne nous ressemblent pas, que nous n'admirons pas, mais qui cependant nous offrent quelque chose : ils nous donnent leur attention, nous admirent ou nous protègent et, en

retour, nous les traitons avec patience et gentillesse. Il s'agit de la forme la plus évidente de l'amour égoïste, car si ces gens, pour une raison quelconque que nous ne comprenons pas, ne peuvent plus offrir ce que nous étions habitués à recevoir, alors c'est la fin de l'amour, de toute façon nous n'avions jamais eu une grande idée de ces personnes.

Il existe un autre type d'amour, contraire à celui-ci, qui semble très altruiste et qui se manifeste quand on aime une personne faible, une personne qui, pour une raison ou une autre, de manière permanente ou temporaire, se trouve dans une situation désavantageuse, et ne peut rien nous donner ; au contraire elle a besoin de nous, elle dépend de notre amour. Dans ce cas nous nous engageons, donnant avec joie, nous aimons nous sentir utiles, bons, généreux, mais encore une fois nous ne voulons pas que cette personne nous demande plus que nous sommes prêts à lui donner, qui est en général notre surplus, ni ne voulons que cette personne devienne trop indépendante de nous pour qu'elle n'ait plus besoin de nous, nous privant de la possibilité de nous sentir bons, généreux, capables d'aimer et de donner.

Tout ceci semble plutôt pessimiste, mais certainement, au moins une fois dans notre vie, pour ne pas dire constamment, nous nous sommes tous trouvés soit d'un côté ou de l'autre de cet échange que nous appelons amour. Tout fonctionne aussi longtemps que nous recevons ce que nous attendons, sinon l'amour perd son équilibre. Nous disons tous que nous aimons, les parents aiment leurs enfants et les enfants leurs parents, les couples s'aiment, ainsi que les amis et nous nous demandons parfois, y a-t-il tant d'amour dans le monde, pour que chaque être humain soit un générateur d'amour alors qu'autour de nous, nous voyons tant de malheur ?

Qu'est-ce que le véritable amour ? Les Ecritures nous disent : « *Dieu est amour.* » L'Eternel s'identifie avec l'amour. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Comment se manifeste l'amour ? « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » Jean 3 : 16. L'amour

s'exprime par le verbe donner. Aimer, c'est donner. Dieu nous a donné un monde merveilleux pour vivre, une terre pleine de fleurs, d'arbres et de ruisseaux. Il nous donne la santé, un foyer chaleureux, des amis, mais la plus grande expression de son amour, c'est quand il a donné son Fils unique pour mourir sur la croix. Jésus est l'incarnation de l'amour de Dieu. L'Amour, dans la forme humaine, a marché sur cette terre bénissant tous ceux qui sont entrés en contact avec lui et a culminé en mourant sur une croix pour nos péchés.

« *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné ...* » Maintenant, nous avons une clé et nous pouvons décider de commencer à aimer, c'est-à-dire donner. Et ainsi nous commençons à donner à nos enfants ce qu'ils nous demandent, nous remplissons nos maisons avec des livres, des vêtements, des jouets et comme résultat nous voyons que les enfants, au lieu d'être heureux et reconnaissants, deviennent capricieux et exigeants. Nous sommes attentifs à notre conjoint, nous lui donnons de la tendresse, nous lui offrons le meilleur de notre art culinaire, un foyer chaleureux, propre, calme, nous l'attendons avec joie et nous tolérons sa mauvaise humeur, nous l'admirons et sommes suspendus à ses lèvres afin de ne pas manquer une seule parole et comme résultat nous voyons que quand une autre femme apparaît qui semble plus indépendante, mais peut-être n'a aucune de nos qualités, son attention est dirigée vers elle. Nous donnons à notre conjointe une belle maison, tout notre salaire pour qu'elle le gère, nous lui offrons en permanence notre attention, notre loyauté et notre tendresse et comme résultat, la plupart du temps, elle est froide et indifférente, et semble s'ennuyer avec nous.

« *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné ...* » Nous donnons à notre fils aîné déjà adulte qui peut-être a rêvé de parcourir le monde à la recherche de nouvelles expériences, nous lui donnons notre entreprise que nous avons fondée avec beaucoup d'efforts, une entreprise prospère dans un moment de crise économique, et au lieu de l'accepter avec gratitude, il se sent frustré, et la considère comme un fardeau et n'est pas heureux.

« *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné ...* » Pourquoi nos dons le plus souvent déçoivent-ils ? Parce que quand nous donnons nous sommes en attente. Derrière notre don, il y a un mobile égoïste parce que nous voulons de la reconnaissance, de la gratitude, de l'amour ; pourtant Paul nous dit clairement, « *En vous aimant davantage, serais-je moins aimé de vous ?* » 2 Corinthiens 12 : 15. Nous avons aussi lu dans les Ecritures : « *L'amour est patient ... l'amour ne périt point.* » 1 Corinthiens 13 : 4, 8. Peu importe ce que nous faisons à l'amour, il est toujours là. Le véritable amour vient du ciel, il ne peut pas être produit dans le cœur de l'homme, c'est un don divin, comme dit Salomon : « *l'amour est fort comme la mort* » et « *les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour.* » Cantique des Cantiques 8 : 6, 7. Le véritable amour ne souffre pas de ce qu'on lui fait, « *ne cherche point son intérêt* » mais pleure comme le fit Jésus à Jérusalem sur la perte des autres. L'amour décrit dans la première épître de Paul aux Corinthiens, un amour qui « *supporte tout* », s'incarna en Jésus, « *qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie ...* » Hébreux 12 : 2. Pour que cet amour puisse habiter dans nos cœurs, nous devons avoir le même Dieu dans nos cœurs, parce que seulement « *Dieu est amour.* » Nous avons cette merveilleuse promesse, que nous pouvons accepter et demander par la foi : « *Que le Christ habite dans vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.* » Ephésiens 3 : 17-19.

Faisons alors comme Paul, fléchissons nos genoux pour prier le Père de nous donner « *... selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur.* » Ephésiens 3 : 14, 16.

Le langage de l'amour

« *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.* » 1 Corinthiens 13 : 1.

Combien de langues parlez-vous ? Vous êtes peut-être une de ces personnes qui ont reçu le don de la parole et peuvent maîtriser plusieurs langues en plus de leur langue maternelle ? Les gens vous admirent peut-être car vous êtes capable de passer d'une langue à l'autre sans effort apparent ? Ressentez-vous la satisfaction de pouvoir communiquer avec de nombreuses personnes dans le monde et ainsi vous apprenez plus de leur culture, de leur mentalité, de leurs habitudes, etc. ? A par cela, connaissez-vous et comprenez-vous spirituellement les Ecritures ? Avez-vous pu par la grâce divine et la révélation, découvrir les profondeurs de la pensée de Dieu ? Ainsi parlez-vous le langage des hommes et celui des anges ? C'est un grand privilège. Avez-vous ressenti la grande responsabilité impliquée par ce talent que l'Eternel vous a donné ? Avez-vous compris la valeur et la puissance du langage ? La puissance du langage oral et écrit ? Quelle grande bénédiction cela peut être ! « *Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent, ainsi est une parole dite à propos.* » Proverbes 25 : 11. « *Comme de l'eau fraîche pour une personne fatiguée, ainsi est une bonne nouvelle venant d'une terre lointaine.* » Proverbes 25 : 25. Mais la langue peut faire aussi beaucoup de mal ! « *La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, ... Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu.* » Jacques 3 : 6, 9.

Avec votre connaissance de la Parole de Dieu, ainsi que la connaissance de plusieurs langues vous pouvez être une grande bénédiction ou une grande malédiction, cela dépend au service de qui vous mettez vos talents. Tous les dons, pour être bénéfiques à d'autres, doivent être sanctifiés par celui qui les a donnés. Rien ne nous appartient, rien

n'existe par notre propre valeur ; c'est pour cela que tout ce que nous ou les autres identifions comme un don ou un talent dont nous avons été dotés, devrait remplir nos cœurs de gratitude puisque c'est un outil qui permet d'élargir notre horizon et de faciliter le chemin de nos semblables ce qui est en outre une grande responsabilité.

Peut-être ne parlez-vous que votre langue maternelle et que vous ne connaissez pas la Parole de Dieu. Dans ce cas, votre responsabilité n'est pas si grande, mais cela ne vous libère pas d'être une bénédiction ou une malédiction puisque par une seule parole nous pouvons détruire ou sauver, blesser ou guérir, encourager ou décourager. Non seulement les paroles prononcées, mais le ton de notre voix peuvent exprimer l'impatience, le ressentiment, le blâme, l'incrédulité, la colère, la haine, la désapprobation, la flatterie d'une part et la patience, l'encouragement, la louange, la douceur d'autre part.

Avez-vous remarqué que lorsque vous entendez votre voix ou la voix d'un autre, elle peut avoir un son métallique, comme un instrument à percussion qui n'a pas la tonalité mélodique d'un instrument à cordes ? Pourquoi ? Parce que si « *je n'ai pas l'amour, je suis comme un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit.* » Ainsi le sage Salomon dit : « *Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher* » Proverbes 10 : 12, et « *Celui qui retient ses paroles connaît la science, et celui qui a l'esprit calme est un homme intelligent.* » Proverbes 17 : 27. Plusieurs fois, nous oublions ces sages conseils et nous résonnons comme un orchestre bruyant dans lequel la cymbale joue le rôle principal.

Veuille le Seigneur nous donner l'amour pour adoucir notre langage et que notre voix puisse être mélodieuse et attrayante, alors qu'elle appelle les pécheurs à la repentance et à la réconciliation avec Dieu, pour que les pécheurs puissent avoir confiance dans l'appel du Seigneur à revenir à lui, et que cela puisse être prononcé par des lèvres humbles et sanctifiées.

La clé du salut

« *Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.* » 1 Corinthiens 13 : 2, 3.

L'amour a son trône au sommet de l'échelle qui mène au ciel. Lorsque Jacob s'enfuit de sa terre natale pour éviter de devenir la victime des sentiments de vengeance de son frère qu'il avait trompé, il arriva à Béthel, et s'arrêta pour se reposer. Son âme était lourde, remplie de douleur et de solitude, conséquence de son péché. Il prit alors une pierre dont il fit son chevet et s'endormit. Dans un rêve, il vit une échelle avec des anges qui montaient et descendaient et au sommet de celle-ci était l'Eternel lui-même, l'incarnation de l'amour, parce que « *Dieu est amour* » 1 Jean 4 : 8. Oui, l'échelle qui mène au ciel est couronnée par l'amour.

L'apôtre Pierre nous parle de cette échelle de manière spirituelle et nomme chaque étape : « *La foi, la vertu, la science, la tempérance, la patience, la piété et l'amour fraternel.* » 2 Pierre 1 : 5-7. A l'extrémité inférieure de l'échelle qui unit le ciel à la terre est la foi qui regarde toujours en haut et désire les valeurs célestes, et à l'extrémité supérieure est l'amour qui regarde vers le bas et tend sa main pour nous aider à monter. « *L'Eternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui le cherche.* » Psaume 14 : 2.

Nous pouvons avoir beaucoup de qualités et de vertus ; une foi solide capable de déplacer une montagne de problèmes qui se dressent devant nous, et nous savons combien le Seigneur honore la foi, « *sans la foi il est impossible de lui être agréable* » Hébreux 11 : 6 ; nous pouvons avoir un esprit d'abnégation au point de donner tous nos biens pour le

bien-être des autres, même nos corps en holocauste, mais si tout cela n'est pas motivé par l'amour, tout est en vain.

Si dans notre parcours ascendant nous restons au milieu ou nous nous arrêtons à l'avant-dernier échelon, à la porte du ciel, et ne faisons pas le dernier pas, nous perdons le droit d'y entrer. Mais avons-nous le droit d'y entrer ? « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » Ephésiens 2 : 8, 9.

C'est la grâce de Dieu qui permet notre entrée au ciel. Aucune de nos actions, même celles faites par un esprit de sacrifice de soi, ne peut acheter notre entrée dans la ville de la paix, dont les rues pavées d'or nous rappelleront pendant toute l'éternité la foi éprouvée par le feu qui a été le premier échelon de notre ascension et à travers lequel nous avons reçu le fruit de l'amour, un don d'origine divine.

La grâce de Dieu se manifeste à chaque étape de notre vie chrétienne. Chaque pensée, parole ou action qui nous aide à faire un pas en avant dans notre voyage vers le ciel, est inspiré par l'Esprit de Dieu et il n'y a rien dont nous pourrions nous vanter.

Dans tous les pays, il y a des héros nationaux que les habitants honorent à des dates précises où l'on se souvient de leurs actions qui, généralement, ont eu pour résultat la libération de leur pays du joug de l'oppression étrangère. Certains de ces héros ont sacrifié leur vie pour l'amour de la liberté, et ont donné leur richesse pour soutenir le mouvement de libération. Mais quelle était la motivation qui les a poussés à ces actes ? Ce n'était certainement pas la foi, ni la justice, comme l'Eternel les considère, par conséquent ce n'était pas l'amour, puisqu'il est le fruit de la foi.

La Parole de Dieu nous conseille de ne pas prendre la justice en main, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons. « *Exhorte*

les serviteurs à être soumis à leurs maîtres, à leur plaire en toutes choses, à n'être point contredisants. » Tite 2 : 9 Parce que la liberté que nous donne le ciel ne dépend pas de notre situation sociale ou physique, parce qu'en Christ « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme.* » Galates 3 : 28. Tous les actes de violence sont condamnés par le ciel, même lorsqu'ils sont faits pour une juste cause. L'expression populaire 'la fin justifie les moyens' ne s'applique pas à la vie chrétienne. Jésus, qui aimait Jérusalem et ses habitants de tout son cœur, pleura amèrement quand il la vit refuser sa grâce incommensurable. Il ne leva pas une armée et ne prononça pas une seule parole pour la libérer de l'armée romaine qui l'occupait, mais il déclara : « *Mon royaume n'est pas de ce monde.* » Jean 18 : 36. Le royaume de Dieu, le royaume de l'amour, n'est pas de cette terre ; il est là où Jésus est allé après sa résurrection, là où il est allé préparer nos demeures et d'où il reviendra nous chercher très bientôt. Le règne de l'amour commence sur cette terre dans chaque être humain qui permet à Dieu lui-même de demeurer dans son cœur. C'est seulement alors que chaque acte de sacrifice de soi sera motivé par l'amour, l'amour de Dieu, et il n'est pas en vain.

Dans l'histoire de l'église de Dieu sur la terre, nous voyons des hommes et des femmes mourant déchirés par des lions dans le Colisée à Rome ou mourant sur le bûcher, brûlés vifs pour leur foi à cause de l'institution effrayante et médiévale de la justice du peuple et du clergé, l'Inquisition. Ces sacrifices ne purent avoir lieu que parce que l'Esprit de Dieu habitait dans le cœur de ces chrétiens qui avaient un but précis : répandre l'Évangile, renforcer la foi, libérer la vie intime de chacun pour faire son entrée dans le royaume céleste. Tous ces témoins de la foi devinrent « rien » pour que « tous » puissent bénéficier de leur témoignage. Ils ont vécu leur vie ici sur terre mourant chaque jour, comme l'apôtre Paul le dit à propos de lui-même dans 1 Corinthiens 15 : 31, mais si nous faisons des actes similaires motivés par des valeurs qui sont différentes de celles-ci, alors « *nous ne sommes rien* » et notre sacrifice est en vain même si la société élève des monuments à notre nom comme un mémorial.

Veuille le Seigneur nous faire comprendre que nous sommes sauvés par sa grâce infinie, et que nous sommes absolument incapables d'offrir aucun sacrifice, que le sacrifice n'achète pas notre salut, et si nous offrons quelque chose, cela ne vient pas de nous, mais de Christ qui vit en nous.



La patience de l'amour

« *L'amour est patient, il est plein de bonté.* » 1 Corinthiens 13 : 4.

Deux qualités de l'amour sont la patience et la bonté. Des épreuves, des difficultés entraînées par des gens qui n'ont pas eu d'expérience avec l'Eternel, peuvent nous assaillir, nous opprimer, mais nous devons tout supporter avec patience et compréhension ; et à cela nous ajouterons la bonté.

Il est facile d'être poli et gentil avec quelqu'un qui nous respecte, qui a de bonnes manières et qui est aimable. Un tel comportement éveille en nous un sentiment de familiarité et de convivialité. Mais ce n'est pas la même chose quand nous avons affaire avec des gens qui sont égoïstes, rebelles, râleurs, capricieux, qui ne donnent jamais rien mais ne font que demander et exiger. C'est alors que nous devons montrer que « *l'amour est patient, il est plein de bonté.* »

Jacob aimait tellement Rachel, que même lorsque son beau-père Laban le trompa et le fit travailler pendant sept ans puis encore sept années pour elle, il ne se plaignit pas, ni ne se vengea, mais : « *elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait.* » Genèse 29 : 20.

Lorsque nous étudions la façon dont l'Eternel se comporta envers son peuple ingrat dans le désert pendant le voyage vers la terre promise, nous pouvons voir l'amour en action, l'amour qui a pourvu à tous leurs besoins, qui leur a pardonné leurs murmures, qui les a protégés pendant quarante ans des dangers, et à cause de la sollicitude aimante de Dieu, leurs vêtements ne se sont pas usés, leurs jambes n'ont pas enflé durant les quarante ans de pérégrination. (Deutéronome 8 : 4.)

« *L'amour est patient.* » Combien de patience Jésus a-t-il montré envers les scribes et les pharisiens et ses disciples qui n'avaient pas de foi ? Combien de patience a-t-il envers nous ? Combien de patience a-t-il eu avec Pierre et Judas ? « *L'amour est patient, il est plein de bonté.* »

Avec quelle facilité nous perdons patience ! Nous voulons tout faire vite par nos propres moyens et méthodes ! Combien facilement nous payons avec la même monnaie même si nous savons que la Parole de Dieu nous dit : « *Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.* » Romains 12 : 21. Combien il nous est difficile d'avoir pitié et d'être bons pour conquérir la fierté de quelqu'un par notre humilité, sa révolte par notre soumission, son arrogance par notre passivité, sa haine par notre amour !

« *L'amour est patient, il est plein de bonté.* » Toujours, quand nous tombons victimes de nos faiblesses, nous sentons que la main de l'Eternel est tendue pour nous relever car sa patience et sa bonté ont un but : notre repentir ! « *Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?* » Romains 2 : 4. Si seulement nous pouvions faire la même chose avec notre prochain, combien plus de conversions y aurait-il ! Combien plus de consécration !

Veuille le Seigneur nous rappeler la gentillesse et la patience qu'il a toujours avec nous et nous accorder ces dons précieux que sont la patience et la bonté pour que nous puissions les mettre en pratique envers les autres.



Le côté déplorable de la jalousie

« *L'amour n'est point envieux.* » 1 Corinthiens 13 : 4.

La jalousie est le résultat de la convoitise. Lorsque nous voulons avoir quelque chose que les autres ont et que nous n'y parvenons pas, nous pouvons devenir envieux, jaloux. Parfois, même quand nous parvenons à obtenir ce que l'autre a, il nous arrive de croire que sur nous cela ne fait pas le même effet que cela faisait sur l'autre personne, ou quand les autres ne l'apprécient pas en nous autant qu'ils le font avec la personne dont nous avons désiré l'objet ou le talent, alors l'envie naît dans le cœur, « *l'envie est la carie des os.* » Proverbes 14 : 30.

L'envie est une maladie mentale très grave qui peut finir par devenir une maladie psychosomatique ou conduire à de mauvaises actions telles que le faux témoignage et même le meurtre.

Ce fut l'envie qui causa le premier fratricide. Quand Caïn vit que le sacrifice offert à Dieu par son frère Abel fut accepté par le Roi de l'univers alors que le sien fut rejeté, il fut rempli de jalousie. Caïn ne s'arrêta pas pour s'interroger sur la raison du rejet. Il ne chercha pas à comprendre la différence entre son sacrifice et celui de son frère, il n'essaya pas d'imiter le bien, mais laissa l'envie le dominer et il tua Abel.

Moïse, le chef élu du peuple de Dieu, choisi par le Seigneur lui-même pour libérer son peuple de la captivité, a aussi été victime de ces sentiments terribles : « *Ils se montrèrent, dans le camp, jaloux contre Moïse.* » Psaume 106 : 16. L'envie de Koré, Dathan et Abiram qui croyaient être saints et ne pouvaient supporter que quelqu'un ait un poste supérieur au leur, même si ce poste avait été donné à Moïse par le Seigneur du ciel, qu'ils déclaraient servir, les conduisit à rassembler 250 hommes et à se révolter contre leurs dirigeants. Mais l'envie les détruisit, et lorsque le Seigneur prit la justice entre ses propres mains et ouvrit la terre, celle-ci les engloutit vivants.

Rachel « *porta envie à sa sœur* » Genèse 30 : 1, et ce sentiment la conduisit à agir d'une façon telle qu'elle sombra dans l'amertume et le désespoir. La rivalité qui entraîna cette discorde entre les deux sœurs qui étaient jalouses l'une de l'autre, s'est encore accrue quand les trois personnes de cette histoire d'amour sont devenues cinq, lorsque la servante de Rachel et celle de Léa apparurent sur la scène. Quelle atmosphère pleine d'hypocrisie, d'intolérance, de sarcasme, de paroles qui blessent, de regards pleins de soupçons et de mauvaises actions, prit place dans cette famille que Dieu destinait à être un morceau de ciel sur la terre pour rendre témoignage à toute la société ! Quel mauvais exemple pour Ruben, Simon, Lévi, Juda, et tous les autres enfants de Jacob ! Quelle pression psychologique pour Jacob lui-même ! Ce n'est pas étrange que ses enfants aient hérité de la même inclination au mal.

« *Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent pour être emmené en Egypte.* » Actes 7 : 9. Ce sentiment conduisit les frères de Joseph à faire un plan pour le tuer, mais au lieu de le jeter dans un puits comme prévu, dans un acte de « miséricorde » il fut vendu à des Ismaélites qui allaient en Egypte. Et quelle était la raison de ce sentiment ? La jalousie. Parce que leur père avait fait à Joseph une tunique de plusieurs couleurs qui le différenciait de ses frères. Combien les parents devraient faire attention à la façon dont ils traitent leurs enfants, afin de ne pas montrer une préférence qui peut provoquer ce sentiment horrible, l'envie, chez les enfants, et qui conduit parfois à de mauvaises actions, même au fratricide.

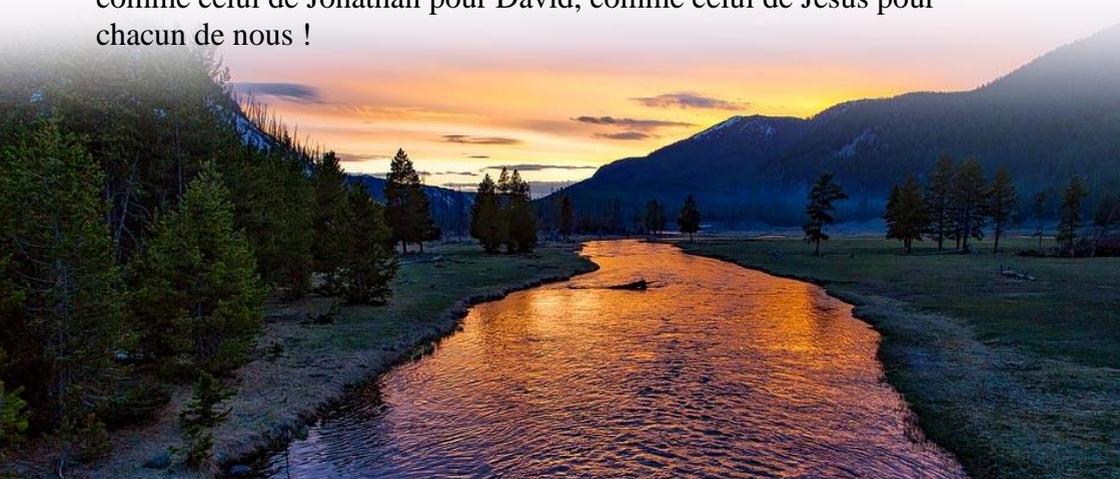
L'envie poussa Saül à pourchasser David pour le tuer, parce que quelques femmes irraisonnables avaient dansé et chanté au retour de David, triomphant de la guerre contre les Philistins. « *Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille.* » 1 Samuel 18 : 7. « *Saül fut très irrité, et cela déplut. Il dit : On en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne les mille ! Il ne lui manque plus que la royauté.* » 1 Samuel 18 : 8. L'envie est un sentiment terrible ! L'envie a conduit Pennina à se

moquer d'Anne que son mari aimait et qui montra sa préférence en donnant à Anne une double portion.

« *L'amour n'est pas jaloux.* » L'amour ne désire pas ce que les autres ont, mais veut donner, offrir et s'offre. L'amour ne cherche pas à diminuer la réputation ou les vertus des autres, mais les élève et les fait croître. L'amour ne convoite pas, mais examine pour voir comment il peut rendre l'autre heureux, ce qu'il peut lui offrir, ce dont il a besoin. Jonathan a vraiment aimé David, « *il l'aimait comme son âme* » 1 Samuel 20 : 17, et était un ami loyal, sans envie, car il ne convoitait pas et n'avait aucun désir de suprématie et d'ambitions mondaines. La présence de David n'était pas une menace pour lui, il ne voulait pas être l'héritier du trône de son père et ainsi il pouvait honnêtement dire à David : « *Je ferai pour toi ce que tu voudras.* » 1 Samuel 20 : 4.

L'envie était le sentiment que l'apôtre Jacques trouva dans les églises et qui fut la cause de nombreux conflits et de luttes entre les frères. « *Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir. ...* » Jacques 4 : 2. Quel état douloureux dans la maison de Dieu ! Y a-t-il la paix dans notre église ? Y a-t-il l'harmonie et l'unité ? Si ce n'est pas le cas, examinons nos cœurs et voyons s'il n'y a pas quelque graine d'ivraie qui détruit la bonne semence, et menace de détruire la récolte qui a coûté un si grand effort et un tel dévouement.

« *L'amour n'est pas jaloux.* » Veuille le Seigneur nous libérer de ce sentiment destructeur et nous donner un amour véritable, pur et sincère comme celui de Jonathan pour David, comme celui de Jésus pour chacun de nous !



L'humilité de l'amour

« *L'amour ne se vante point.* » 1 Corinthiens 13 : 4.

L'amour est discret, œuvre en secret, il n'est pas bruyant, il n'annonce pas ses actions, il ne s'exalte pas, mais préfère passer inaperçu, il ne s'attend à aucune reconnaissance, il craint toujours de ne pas offrir suffisamment quand, en fait il donne en abondance.

Jésus n'a jamais accepté aucun honneur, mais il a toujours donné gloire au Père. « *Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu t'a fait* » Luc 8 : 39, a-t-il dit au démoniaque du pays des Géraséniens après l'avoir libéré.

L'amour n'a pas le regard hautain, mais un regard plein de tendresse qui pénètre comme un rayon de lumière dans le cœur des hommes en invitant à la repentance, à l'abnégation, au sacrifice des choses matérielles pour le bien-être des autres afin de gagner des dons spirituels. « *Jésus l'ayant regardé, l'aima.* » Marc 10 : 21.

L'amour ne se vante pas en publiant ses actions bienfaites, sa générosité : « *Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.* » Matthieu 6 : 2. L'amour se penche pour servir et en s'humiliant il ne pense pas avoir perdu quelque chose : « *Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.* » Jean 13 : 5. L'amour marche droit, regarde toujours devant lui, il n'a pas le cou raide, il ne dit pas 'je suis ici, regarde-moi,' mais « *Me voici, envoie-moi.* » Esaïe 6 : 8.

L'amour n'accepte pas la flatterie ni la louange. « *Tandis que Jésus parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui t'a porté ! Heureuses les mamelles qui t'ont*

allaité ! Et il répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » Luc 11 : 27, 28. L'amour n'est pas flatteur, ne cache pas la vérité ni ne ment pour obtenir quelque avantage des autres. « ... Plusieurs crurent en lui... ils n'en faisaient pas l'aveu... car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. » Jean 12 : 42, 43. L'amour peut être seul, agir discrètement essayant de ne pas être vu, et pourtant il ne peut pas rester caché. « ... Il entra dans une maison, désirant que personne ne le sût ; mais il ne put rester caché. » Marc 7 : 24. « Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc. » Marc 12 : 43.

« La connaissance enfle, mais la charité [l'amour] édifie. » 1 Corinthiens 8 : 1. L'amour est constructif, il ne détruit pas. La connaissance peut nous conduire à la vantardise, à l'orgueil si nous ne lui permettons pas de devenir sagesse divine en la soumettant humblement à la volonté de Dieu, pour que Celui qui nous l'a donnée puisse l'utiliser comme bon lui semble.

L'amour construit par un petit geste, une parole, une bonne action au bon moment. Comme on place des briques les unes sur les autres pour construire une maison, de la même manière, une église entière peut être construite avec des membres qui ont atteint la stature de Jésus-Christ.

Veuille le Seigneur nous donner l'humilité, la douceur, la tempérance et la discrétion dans ce que nous disons et faisons, pour participer à l'édifice spirituel de l'église et être des colonnes dans son temple !
(Apocalypse 3 : 12.)



L'influence de l'amour

« *L'amour ne fait rien de malhonnête.* » 1 Corinthiens 13 : 5.

L'amour est un principe, une responsabilité, le devoir de chaque homme envers son prochain. L'amour fait ce qui est juste. Il est dominé par des lois morales, de valeur universelle et éternelle. Dans le milieu où nous vivons et agissons nous remplissons une mission qui va au-delà de ce que notre société nous a attribué en fonction de nos capacités. Cette mission qui comprend chaque pensée, parole ou action si petite soit-elle, est l'influence que nous exerçons, non seulement dans notre entourage immédiat, mais sur tous les individus liés à ceux qui sont en contact direct avec nous. Cette influence, cette mission qui nous est donnée du ciel, sera appréciée dans les cours célestes en conformité avec les principes éternels que chaque habitant de la planète a la capacité d'apprendre.

L'amour est possédé par le désir de faire le bien, de sorte que cette influence est une bénédiction pour ceux qui nous entourent. Il est très facile d'observer le pouvoir de l'influence sur les enfants, comment ils imitent les adultes et imitent toutes nos habitudes, bonnes ou mauvaises. La nature pécheresse de l'homme toujours encline au mal, absorbe comme une éponge tout ce qui est négatif et injuste, beaucoup plus rapidement que ce qui est bon et louable. Combien devrions-nous prêter attention aux centaines d'actions mécaniques que nous faisons durant la journée, comme la façon de nous asseoir, de nous vêtir, de manger, de parler ! Ce ne sont pas seulement les enfants qui imitent les adultes, quel que soit leur âge, tous les êtres humains exercent une influence décisive sur ceux qui les entourent. De la même façon que la fécondation des fleurs se fait par le vent ou les insectes, notre influence se transmet d'une personne à l'autre, s'étendant au-delà de notre contrôle et nous ne pouvons pas l'empêcher de germer pour le bien si cette influence est positive ou pour le mal si elle est négative ; elle sera soit une bénédiction, soit une malédiction.

Cette grande puissance d'influence a été comprise par ceux qui s'occupent du marché de la consommation ; ils bombardent les habitants des villes par le biais de grandes affiches, de panneaux publicitaires, sur les places publiques, dans les parcs, par la publicité à la télévision et à la radio. La fièvre de la consommation est contagieuse et tout le monde veut avoir ce que l'autre possède. Peut-être la raison pour laquelle tant de gens acceptent volontiers la théorie que nous descendons des singes a-t-elle affaire avec la capacité d'imiter les autres ?

« *L'amour ne fait rien de malhonnête.* » Tant de choses sont faites aujourd'hui au nom de l'amour. En son nom, la paresse est encouragée quand on offre aux enfants ce qu'ils pourraient obtenir par leurs propres moyens, cultivant ainsi leur sens des responsabilités, un caractère équilibré et une maturité spirituelle. Au nom de l'amour on offre à une personne tout ce qu'elle veut, sans se demander si cela détruira sa santé physique. Au nom de l'amour, de nombreux enfants deviennent des handicapés mentaux ou des eunuques spirituels quand on leur offre toutes les solutions, sans leur permettre de développer leur esprit et de penser par eux-mêmes avec maturité ; tous leurs désirs sont satisfaits sans qu'ils soient autorisés à développer la pratique, le dynamisme, le côté impulsif de l'amour.

Veuille le Seigneur nous tenir en alerte sur notre comportement et notre attitude à l'égard de tous pour ne rien faire d'inconvenable et, espérons que notre influence puisse être une bénédiction pour ceux avec qui nous sommes en contact quotidiennement.



L'abondance de l'amour

« *L'amour ne cherche point son intérêt.* » 1 Corinthiens 13 : 5.

L'amour connaît toujours quels sont les besoins de l'autre. Il a les yeux tournés vers l'extérieur et non sur lui-même. L'amour se réjouit quand il sert, quand il pourvoit aux besoins physiques, mentaux et spirituels de son prochain. L'amour aime entrer dans les voies complexes, mystérieuses et parfois sombres d'une âme et trouver la façon de la soulager et la consoler. L'amour reçoit son salaire quand il donne et offre. L'amour ne voit jamais de sacrifice trop grand, aucune exigence trop lourde, car il se réjouit dans le fait de donner. L'amour est dynamique, il est toujours en action.

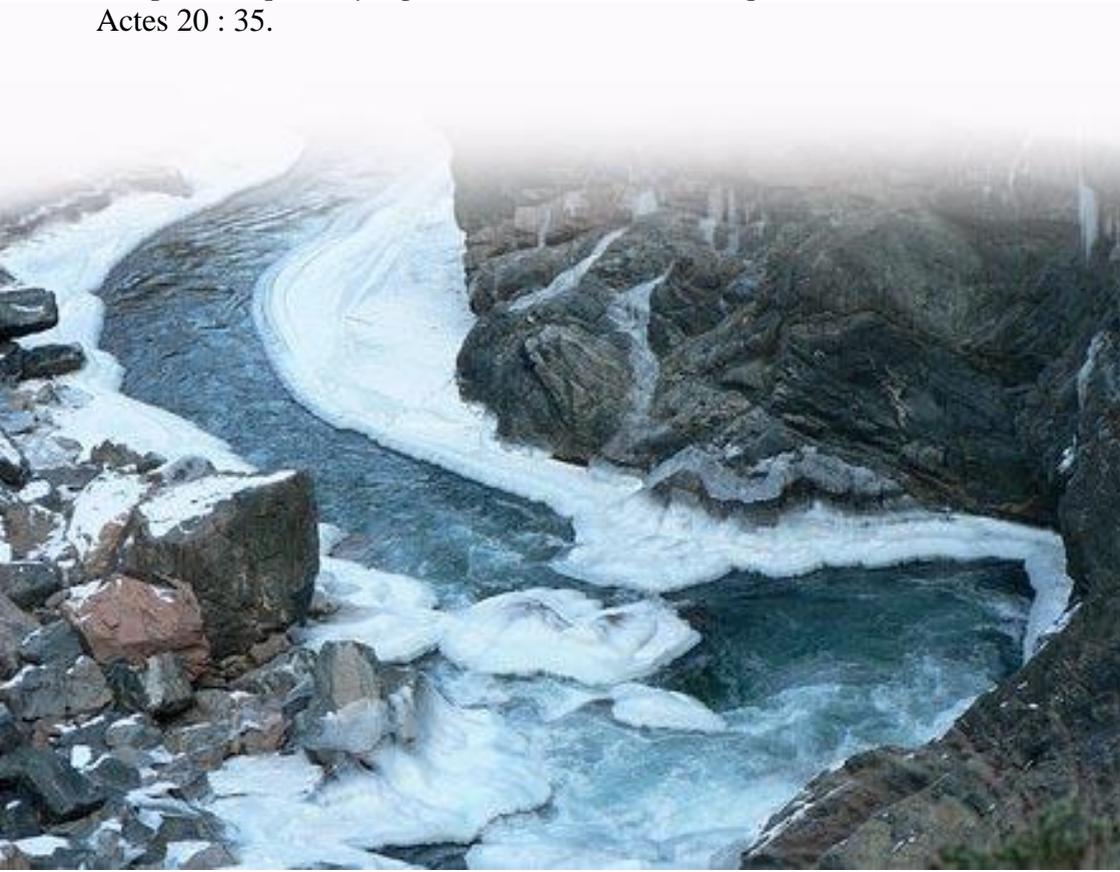
Il y a des situations difficiles dans nos vies, des situations qui sont douloureuses et si nous les acceptons avec humilité, nous voyons que la grâce de Dieu se répand sur nous sans mesure, puis, l'amour comme un fleuve qui déborde à cause de l'eau abondante, coule et arrose tout sur son passage. Ce qui semblait être une catastrophe devient une bénédiction, alors que la faible plante de la foi se fortifie dans les épreuves.

L'amour ne compte pas les effets de ses actes généreux, il n'a pas peur de perdre, l'amour gagne toujours, il triomphe toujours. L'amour n'est pas un esprit rêveur, mais un muscle fort. L'amour n'est pas une théorie mais une pratique. L'amour se manifeste dans les petits détails qui montrent un intérêt, un désir d'alléger le fardeau de nos semblables. L'amour peut être exprimé dans les petits détails comme marcher au rythme d'une personne handicapée quand il pourrait marcher rapidement. Il écrit lisiblement uniquement pour que le lecteur n'ait pas à deviner les hiéroglyphes d'une écriture illisible. Il parle clairement prononçant bien les mots pour donner un message compréhensible. L'amour peut se manifester en supportant le poids ou la charge de l'autre ; ouvrir la porte à quelqu'un et le laisser passer devant même au risque de perdre le seul siège disponible dans la salle ; il permet que

d'autres se servent en premier à table, risquant de ne plus rien trouver pour lui-même. L'amour garde l'endroit où il vit propre et bien rangé, il offre un confort et une atmosphère accueillante pour les gens avec qui il partage son espace et tout cela il le fait avec joie, gratitude et sans murmures.

L'amour ne se compare pas aux autres ou n'essaye pas de voir ce qui lui manque. L'amour a toujours beaucoup, toujours en abondance. Même si ses poches sont vides, l'amour a à profusion. Même si son estomac n'est pas plein, l'amour est satisfait. Même s'il n'y a pas de chauffage, l'amour ne perd pas sa chaleur parce que l'amour est une flamme qui brûle continuellement et répand sa chaleur autour de lui. Même si « *l'amour ne cherche point son intérêt...* » il ne lui manque rien, plus il donne, plus il dispose.

Veuille le Seigneur mettre son amour dans nos cœurs et nous faire comprendre qu' « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* »
Actes 20 : 35.



La douceur de l'amour

« *L'amour... ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal.* » 1 Corinthiens 13 : 5.

L'amour est aimable, aimant, doux, il a de bonnes manières. L'amour ne s'irrite pas, ne perd pas patience, mais résiste à l'outrage avec humilité. L'amour ne s'offusque pas du mal, mais pardonne et oublie, répond à l'agressivité avec gentillesse. L'amour est sourd à la provocation. « *Le souverain sacrificateur se leva, et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces hommes déposent contre toi ? Jésus garda le silence. Et le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.* » Matthieu 26 : 62, 63. Ce n'était pas seulement Jésus qui incarna l'amour qui se comportait ainsi, mais aussi ses disciples qui nous disent : « *Nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains ; injuriés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant.* » 1 Corinthiens 4 : 12, 13.

L'amour ne prend jamais la justice entre ses mains, il ne se venge jamais. « *Après cela le cœur lui battit, parce qu'il avait coupé le pan du manteau de Saül.* » « *Vois, mon père, vois donc le pan de ton manteau dans ma main. Puisque j'ai coupé le pan de ton manteau et que je ne t'ai pas tué, sache et reconnais qu'il n'y a dans ma conduite ni méchanceté ni révolte, et que je n'ai point péché contre toi. Et toi, tu me dresses des embûches, pour m'ôter la vie !* » 1 Samuel 24 : 6,12, dit David en face des persécutions répétées de Saül et à un moment où il avait l'occasion de se venger. L'amour oublie la provocation, et avec la grâce de Dieu, au début de chaque journée, il nous offre une feuille blanche où il n'y a rien d'écrit qui rappelle nos actions passées.

L'amour n'est pas de ce monde, il vit dans une autre dimension, où les vagues du mal et de la violence ne l'atteignent pas ni ne l'incommodent

car il ne se fatigue pas à prouver quoi que ce soit. L'amour offre l'autre joue quand il est frappé : « *Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête.* » Matthieu 27 : 30. L'amour ne condamne pas, et n'est pas la source du mal, mais il dit : « *Que le Seigneur te réprime !* » Jude 9.

L'amour supporte toutes les formes de mauvais traitements. « *Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête : Recommande-toi à l'Eternel ! L'Eternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime !* » Psaume 22 : 7, 8. L'amour ne réagit pas brutalement même à la provocation la plus amère : « *Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche.* » Esaïe 53 : 7.

Que faisons-nous habituellement quand quelqu'un nous contredit, commet quelque injustice ou nous provoque ? Ne répondons-nous pas sur le même ton ou n'essayons-nous pas de gagner notre cause en utilisant soi-disant le meilleur de notre connaissance ou de notre expérience ? Souvent nous utilisons et abusons de notre autorité pour 'remettre quelqu'un à sa place' en l'humiliant ; cette attitude durcit le cœur encore plus. Dans ces moments, nous oublions la patience que le Seigneur a envers nous. Nous oublions qu'il veut se servir de nous comme des canaux de miséricorde et d'amour pour que l'âme rebelle, vaine et hautaine puisse déclarer : *Tu me tiras avec des liens d'humanité, avec des cordages d'amour.* (Voir Osée 11 : 4.) Nous oublions à quel point cette âme est précieuse aux yeux de Dieu !

Veuille le Seigneur pardonner notre position implacable et nous donner l'humilité de l'esprit dont nous avons besoin pour réagir correctement à chaque provocation.

La justice de l'amour

« *L'amour... ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité.* » 1 Corinthiens 13 : 6.

L'amour est pur, juste, sans taches et ne peut avoir de communion avec l'iniquité, l'injustice, la fraude ou le mensonge ; il ne peut être heureux qu'avec ce qui est authentique, sincère et honnête.

L'amour et l'iniquité sont deux mystères et même si nous essayons de les comprendre nous n'y parvenons pas. Cependant une personne peut être remplie par l'un ou par l'autre, et cela se remarque dans ses actions. L'amour s'est manifesté dans sa plus haute expression dans la vie du Christ sur la terre et surtout par sa mort sur la croix. L'iniquité a sa source en Satan, qui tous les jours se manifeste dans les œuvres commises par ses victimes. Jésus dit de ces malheureux : « *Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.* » Jean 8 : 44.

Partout où il y a de l'injustice, même dans les plus petites choses, il n'y a pas d'amour et de ce fait il n'y a pas de joie. Non seulement l'amour que nous recevons nous rend heureux, mais le bonheur se trouve surtout dans l'amour que nous donnons aux autres. Nous avons tous besoin d'amour, surtout l'amour de Dieu qui est le seul qui aime sans conditions. Son amour nous donne la sécurité, la paix, mais si nous le gardons pour nous-mêmes, si nous ne sommes pas à la recherche d'autres personnes avec qui partager les bienfaits qui nous sont accordés, nous ne pouvons pas nous réjouir.

« *L'amour... ne se réjouit point de l'injustice...* » mais se réjouit dans les actes de miséricorde et de bonté. L'amour condamne l'iniquité et l'injustice, et quand celles-ci réagissent à l'appel de l'amour, ce dernier

pardonne. David ne s'est pas attardé sur l'injustice et la haine que Saül avait envers lui ; il s'est occupé de l'amour et de l'amitié de Jonathan, le fils du roi. C'est ce qui l'a amené à s'occuper, après la mort de Jonathan, de ses descendants pour prendre soin d'eux, et ainsi il trouva Mephiboscheth, un des fils de Jonathan, qui était infirme ; il lui rendit tous les domaines de son père et l'invita à manger à sa table tous les jours de sa vie. 2 Samuel 9 : 1-13.

« *L'amour ... se réjouit de la vérité* », peu importe combien cette vérité est dure et amère. L'amour ne s'oppose pas à ceux qui la lui révèlent, comme se sont comportés les Galates envers Paul : « *Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité ?* » Galates 4 : 16, ou comme les Corinthiens, qui plus Paul les aimait, moins ils le voulaient. L'amour ne se rebelle pas contre ceux qui aiment la vérité, comme le monde l'a fait et le fera envers les enfants de Dieu de tous les temps. « *Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.* » 2 Timothée 3 : 12. L'amour se réjouit des blessures causées par l'ami fidèle, mais craint le baiser de l'ennemi car il est trompeur. (Proverbes 27 : 6.)

L'amour ne se réjouit pas de l'injustice. David a souffert à cause de la méchanceté de Saül et a essayé par tous les moyens de faire appel à son cœur en lui montrant de la miséricorde et de la bonté. Jésus souffrit l'injustice de Judas, qui trahit son Maître et rejeta la vérité ; Jésus souffre encore quand il regarde le monde et voit que personne ne cherche Dieu, la seule source de justice. Il souffre quand nous, qui sommes ses frères, commettons des œuvres injustes.

Veuille le Seigneur nous aider à ne pas nous mentir à nous-mêmes, à renoncer à tous les actes injustes et à nous réjouir dans la vérité afin de recevoir le don précieux de l'amour dans nos cœurs. Amen !

L'amour supporte tout

« *L'amour... excuse tout... il supporte tout.* » 1 Corinthiens 13 : 7.

L'amour n'est pas une émotion, un sentiment superficiel et passager, mais un principe divin qui est étroitement lié à l'esprit de sacrifice. L'amour supporte tout. Supporter signifie accepter les choses qui ne sont pas faciles à tolérer.

Lorsque nous étudions la vie de Jésus sur terre, et en particulier son sacrifice, nous pouvons avoir une image plus claire de ce qu'est la douleur de l'amour. L'amour ne cherche pas à éviter la douleur, mais l'endure et « *supporte tout.* » « *J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe* » Esaïe 50 : 6, dit la parole prophétique. Nous les humains, nous nous efforçons toujours de protéger notre nom et notre réputation ; nous nous offensoons facilement, nous trouvons toujours des excuses pour nos erreurs, mais cela est vraiment loin d'être l'amour qui « *supporte tout.* » David a vu le dos de Jésus déchiré et ensanglanté à cause de ses propres péchés, des vôtres et des miens : « *Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons.* » Psaume 129 : 3.

Quand les pharisiens étaient prêts à lapider la femme adultère, ils l'ont présentée à Jésus pour qu'il prononce la sentence, « *Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre* » Jean 8 : 6, et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et dit : « *Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.* » Jean 8 : 7, 8. Qu'est-ce que Jésus écrivait dans le sable qui a fait que tous les accusateurs se sont éloignés « *un à un ?* » (Verset 9.) Voici une liste des péchés les plus communs parmi les hommes et qui les retiennent dans l'obscurité : l'orgueil, la vanité, l'arrogance, la jalousie, l'égoïsme. Tous ces péchés habitent dans les cœurs des accusateurs qui sont sans miséricorde. Les péchés des

pharisiens ont été écrits sur le sable mais lorsque le vent a soufflé ils ont été effacés, mais pas de leurs cœurs, tandis que les péchés de la femme adultère ont été écrits sur le dos de Jésus et ont été lavés avec son sang précieux. Où sont écrits vos péchés ?

« *L'amour... supporte tout.* » L'amour, personnifié en Jésus, a supporté de souffrir et d'être flagellé avec un fouet composé d'une dizaine de lanières aux extrémités desquelles des fragments de métal ont ouvert des sillons dans sa chair. On a craché au visage de l'Amour et il a subi la honte. On s'est moqué de lui et il a été offensé. L'Amour a supporté d'être cloué sur la croix avec de grands clous qui ont percé ses mains et ses pieds. L'Amour a enduré les épines qui ont blessé son front comme punition pour nos mauvaises pensées qui nous conduisent à des actes coupables. L'Amour a résisté aux outrages, au rejet, à la haine ; l'Amour a tout surmonté et a triomphé. « *Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est inflexible comme le séjour des morts ; ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Eternel. Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas ; quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris.* » Cantique des cantiques 8 : 6, 7.

Lorsque vous vous sentez mal, frustré, outragé car personne ne vous respecte comme vous pensez que vous le méritez en raison de votre âge, de votre situation, de votre éducation ou de votre niveau spirituel, souvenez-vous de Jésus, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Dieu lui-même fait chair et taisez-vous, car « *l'amour... supporte tout.* »

Veuille le Seigneur nous donner humilité et patience.



La naïveté de l'amour

« *L'amour... croit tout, il espère tout.* » 1 Corinthiens 13 : 7.

L'amour est bienveillant, patient, il ne suspecte pas ni ne perd son calme. « *L'amour croit tout* », il ne doute pas, ne se demande pas, ne pense pas au mal, accepte et attend.

Tout ce que nous pensons a une grande influence sur notre comportement. Nous sommes ce que nous pensons parce que nos pensées sont exprimées en paroles et en actes. Si l'amour se trouve dans nos cœurs, nos pensées sont pures, même si le mal nous entoure, il ne nous afflige pas, car nous nous trouvons à un niveau supérieur au-dessus de l'impiété, dans un domaine où la foi et l'espoir jouent un grand rôle dans notre vie quotidienne. La foi est « *une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* » Hébreux 11 : 1. C'est elle qui nous permet d'attendre patiemment la réalisation de notre espérance.

Cette persévérance est basée sur la certitude de la foi, elle devient une vertu qui a une importance considérable dans la vie de l'homme : la patience. « *Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.* » Jacques 1 : 3.

Croire est plus facile que d'attendre et dans la Bible, nous trouvons de nombreux exemples qui illustrent cette faiblesse humaine : l'impatience. Abraham, le père de la foi, a cru en la promesse de Dieu « *Espérant contre toute espérance* » Romains 4 : 18, puisque les circonstances ne pouvaient lui faire accepter la promesse que par la foi, mais bien qu'il fût considéré juste devant Dieu à cause de sa foi, il perdit patience.

L'Eternel pour qui « *un jour est comme mille ans* » 2 Pierre 3 : 8, ne compte pas le temps comme nous. Ainsi les années de patience d'Abraham à attendre la promesse, l'ont amené lui et sa femme à

trouver un moyen de couper court à l'attente et une solution. C'est une solution charnelle qui a fait de sa vie personnelle un tourment. Ce n'était pas la foi qui manquait à Abraham dont le corps « *était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans* » Romains 4 : 19, car Agar, la servante égyptienne enfanta un fils à Abraham mais c'est sa patience qui s'épuisa avec la longue attente. L'amour était également absent de cet acte, puisque « *l'amour croit tout, espère tout.* » Abraham et Sara n'ont pas su attendre, et par conséquent, la jalousie, l'envie, l'intolérance et les accusations pénétrèrent dans le foyer et entraînèrent des conflits et la séparation.

Le Seigneur a un plan pour chaque personne sur la terre, un plan parfait qui mène au plus haut développement des facultés physiques, mentales et spirituelles. Des talents ont été donnés par Dieu et il fait en sorte que chaque personne puisse développer ses talents au maximum, en les mettant au service des autres. Pour découvrir quel est son plan pour nous, il faut la foi par laquelle nous entrons en contact étroit avec lui et ainsi avons le privilège de recevoir la révélation du plan. La réalisation de ce plan dépend de chacun de nous et elle est étroitement liée à l'exercice de la patience, savoir attendre, car c'est lui qui fera l'œuvre. Cette attente doit passer par la patience et l'obéissance. Il nous demande de vivre en fonction de chaque rayon de lumière qui illumine notre cœur et notre esprit, d'attendre patiemment jusqu'à ce qu'il agisse comme il le jugera opportun, à sa manière, pour faire ce qu'il a conçu et d'avoir pleine confiance que tout sera pour notre bien. « *L'amour... croit tout, il espère tout.* » La plus grande preuve de notre amour pour Dieu est de croire et d'attendre tout de lui.

Veuille le Seigneur nous donner un tel amour.



L'éternité de l'amour

« *L'amour ne périt jamais.* » 1 Corinthiens 13 : 8.

L'amour est éternel, immortel, il ne dépend pas des circonstances, « *Car l'amour est fort comme la mort ... les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour.* » Cantique des cantiques 8 : 6, 7. L'amour est fort, il peut résister aux pires attaques et reste inchangé, stable. Pourquoi ? Parce que l'amour n'est pas humain, « *il ne cherche point son intérêt.* »

On accuse l'Amour, on le bat, on le flagelle, on se moque de lui, on le dépouille, on le torture et finalement on le cloue sur une croix ; l'Amour au lieu de maudire, bénit, au lieu de mourir pour toujours renaît à une vie nouvelle et monte au ciel et là il intercède pour ceux qui l'ont frappé, qui l'ont fait souffrir, qui l'ont meurtri dans la chair.

« *L'amour ne périt jamais.* »

L'Amour ne pardonne pas seulement une fois, non seulement 70 fois, mais continuellement. L'Amour dit : « *Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il fera vivre son âme.* » Ezéchiel 18 : 27. L'Amour donne toujours une autre chance, il appelle toujours les gens à venir et à trouver refuge sous ses ailes, « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* » Matthieu 11 : 28.

La main de l'amour n'est pas trop courte pour nous atteindre où que nous soyons tombés. « *Lorsqu'un homme répudie sa femme, qu'elle le quitte et devient la femme d'un autre, cet homme retourne-t-il encore vers elle ?... Et toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants, et tu reviendrais à moi ! dit l'Eternel.* » Jérémie 3 : 1. Il voit sa bien-aimée comme si elle était vierge : « *Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ...* » Apocalypse 14 : 4. L'amour ne nous appelle pas à abandonner une vie de péché pour nous montrer du doigt et nous accuser ou nous rappeler tout le mal que nous avons fait, mais quand il voit que nous approchons il court à notre rencontre et

nous couvre avec son manteau de justice. « ... *Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. ... Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez...* » Luc 15 : 20, 22.

L'amour ne s'arrête pas à penser qui devrait faire le premier pas, « *Alors ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent... Mais l'Eternel Dieu appela l'homme, et lui dit : Où es-tu ?* » Genèse 3 : 8, 9. L'amour est toujours à la recherche, c'est lui qui reprend le dialogue, qui tente la réconciliation et veut nous donner la paix.

« *L'amour couvre toutes les fautes.* » Proverbes 10 : 12. « *Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple, tu as couvert tous ses péchés.* » Psaume 85 : 3. L'amour ne claironne pas nos erreurs comme un drapeau rouge flottant dans le vent, mais d'une voix tendre et douce parvient au plus profond de notre cœur et dit : « *Venez et plaidons ! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.* » Esaïe 1 : 18. L'amour sait encore que « *Quand tu te laverai avec du nitre, quand tu emploierai beaucoup de potasse, ton iniquité resterait marquée devant moi...* » Jérémie 2 : 22. Le seul qui puisse vous laver c'est lui avec son sang précieux : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » 1 Jean 1 : 9, et c'est pourquoi le psalmiste répond à cet appel et s'exclame : « *Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi et je serai plus blanc que la neige.* » Psaume 51 : 9.

L'amour n'a pas peur, ni ne se scandalise de notre misérable situation, il n'évite pas le pécheur, « *Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* » Luc 19 : 10.

Veuille le Seigneur nous donner confiance en lui pour que nous nous abandonnions entre les mains de l'Amour afin qu'il nous purifie de toute iniquité par son sang précieux !

L'immortalité de l'amour

« *Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.* » 1 Corinthiens 13 : 13.

Il y a trois principes qui nous accompagnent dans notre voyage vers le ciel et s'il en manque un alors le cheminement s'arrête. Deux d'entre eux nous amèneront au seuil de la cité céleste, le troisième est celui qui entrera avec nous, ou plus exactement c'est la clé qui nous ouvrira la porte du ciel. Les deux premiers principes sont la foi et l'espérance et le troisième, éternel et immortel, c'est l'amour.

La foi est « *une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* » Hébreux 11 : 1. La foi nous permet de vivre déjà dans l'atmosphère du ciel, même si nous vivons dans ce monde qui a sombré dans l'anarchie et l'immoralité. « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages.* » Romains 1 : 20. Toute la nature, la création tout entière témoigne de l'existence de Dieu et réaffirme notre foi. Même lorsque la main destructrice de l'ennemi de Dieu cherche à éliminer tous les signes de la puissance de la création divine et inspire l'homme à mettre le feu aux forêts – les poumons de la planète – pour qu'aucune trace des soins de Dieu envers l'humanité ne soit laissée, l'enfant de Dieu, le cœur serré, voit dans les feuilles sèches qui brûlent au milieu des flammes et dans le feu une manifestation de la divinité ; il comprend que c'est encore un témoignage de Dieu pour ce monde qui est en train d'agoniser et qui attend la venue du Seigneur comme un « *feu dévorant* » Hébreux 12 : 29, pour « *détruire ceux qui détruisent la terre.* » Apocalypse 11 : 18.

La foi n'a pas de limites, elle nous rend capables de monter très haut et de dépasser nos forces humaines parce que « *ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ;*

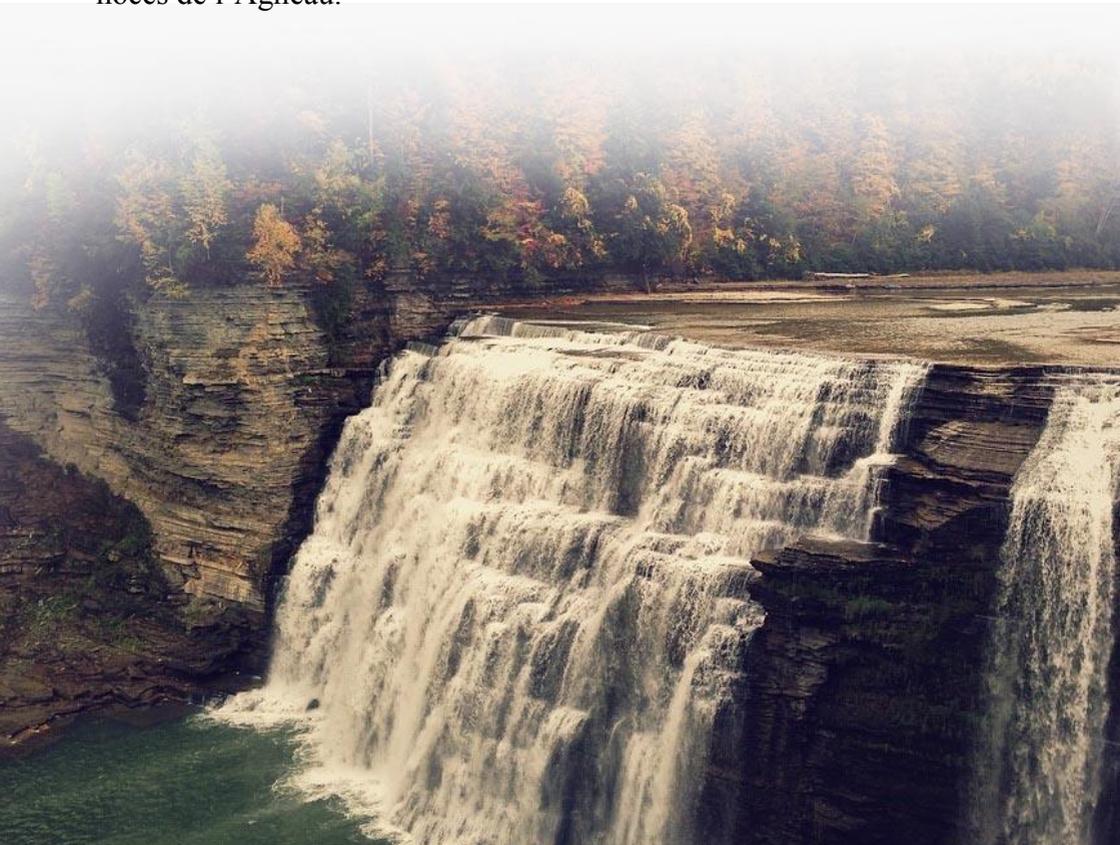
ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » Esaïe 40 : 31. Notre objectif le plus élevé est d'être unis avec les êtres célestes pour louer notre Seigneur, notre Créateur et Rédempteur pendant l'éternité ; notre espoir suprême est d'entrer par les portes de perles qui mènent à la cité céleste, symbole de la grande perle, l'évangile, pour lequel nous avons tout laissé (Matthieu 13 : 46).

L'espérance est notre casque (1 Thessaloniens 5 : 8), cette partie de l'armure que Dieu nous a donnée pour mener le combat de la foi et être victorieux. Nous portons le casque sur la tête, la partie la plus sensible de notre corps, le centre de nos pensées et de nos sentiments : notre esprit. C'est de là que viennent nos pensées. Pour triompher dans cette lutte, nous devons concentrer nos pensées sur notre objectif. Motivés par l'espérance d'un monde meilleur qui est encore invisible à nos yeux mortels, nous pouvons déjà le voir avec les yeux de la foi et avancer sur le chemin étroit que le Seigneur nous indique.

L'espérance, cette chimère pour laquelle Jésus et Paul ont été considérés fous, « *Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner* » Actes 26 : 24, se manifeste sans perdre courage, « *En effet, si je suis hors de sens, c'est pour Dieu ; si je suis de bon sens, c'est pour vous* » 2 Corinthiens 5 : 13, et donne la définition de l'évangile de la croix avec ces merveilleuses paroles : « *Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu.* » « *Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication.* » 1 Corinthiens 1 : 18, 21. L'espérance était la raison pour laquelle Paul a été conduit d'un tribunal à l'autre : « *Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de sadducéens et l'autre de pharisiens, s'écria dans le sanhédrin : Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisien ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement.* » Actes 23 : 6. « *Voilà pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler ; car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne.* » Actes 28 : 20.

Si la grâce de Dieu permet que cela arrive avec certains d'entre nous, l'espérance nous accompagnera jusqu'aux portes de la ville. Une fois que nous y serons entrés, la foi et l'espérance, ces deux sœurs jumelles, (l'une vêtue de bleu qui reflète la pureté du ciel et l'autre de vert, la régénération de la nature au printemps), se tiendront par la main et, souriantes pour exprimer leur victoire, elles nous laisseront pour toujours dans les bras de l'Amour, les bras de Jésus. Nous serons purifiés de tout péché et de toute impureté quand nous aurons fait appel au sang de Jésus et que nous serons passés par le feu de l'affliction. *« Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. »* 1 Corinthiens 13 : 13.

Veuille le Seigneur nous donner la grâce pour permettre à ces deux sœurs fidèles de rester avec nous jusqu'à ce que nous atteignions la stature de Jésus-Christ et en tant qu'êtres matures nous participions aux noces de l'Agneau.



L'invitation de l'amour

« *Recherchez l'amour.* » 1 Corinthiens 14 : 1.

Au bord de la mer, Jésus marchait en admirant la beauté de la nature et en pensant au prix à payer pour racheter les victimes de la pire attaque jamais commise contre la race humaine. Ses pensées ne s'arrêtaient pas sur le sacrifice qu'il devait faire, mais sur la joie de son âme quand tous ceux qui le suivraient franchiraient les portes de perle de la cité céleste, et tous les chagrins et les souffrances de ce monde seraient oubliés à jamais. Ainsi, quand il vit deux hommes jetant leurs filets à la mer, Jésus leur dit : « *Suivez-moi.* » Il leur promit une pêche bien plus fructueuse, une pêche d'âmes pour le royaume des cieux, et bien que Pierre et André n'eussent certainement pas compris la signification de ces paroles, « *Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent.* » Matthieu 4 : 20.

Ils n'avaient pas parcouru un long chemin quand Jésus vit deux autres pêcheurs réparant leurs filets et pensa : « *Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit ; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire.* » Matthieu 9 : 16. Il vit que ces deux hommes avaient besoin d'un changement complet de vie, de profession, d'objectif et il les appela à le suivre : « *... et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent.* » Matthieu 4 : 22.

Qui peut résister à l'invitation puissante de l'Amour ? Jacques et Jean n'ont pas pu. Même pas Matthieu, assis derrière son bureau des péages faisant le travail qui lui avait octroyé de grandes richesses ; quand Jésus passa par là et lui dit : « *Suis-moi. Cet homme se leva, et le suivit.* » Matthieu 9 : 9. Il ne s'arrêta pas pour considérer le pour et le contre, il ne demanda où il devait le suivre, pour combien de temps et quelle récompense il en tirerait. Il se leva tout simplement et le suivit, ne pouvant résister à l'appel de l'Amour.

« *Recherchez l'amour.* » Où Jésus les conduisit-il ? Sur le flanc d'une colline pour leur donner des instructions pour une vie meilleure ; dans les rues de la ville pour parler à leur conscience afin qu'ils comprennent les besoins des gens ; de maison en maison pour aider et consoler ceux qui souffraient. Jésus leur parlait d'un monde meilleur, leur promettait de les faire « *monter sur les hauteurs du pays* » Esaïe 58 : 14 ; il leur offrait de devenir des citoyens d'une autre cité qui « *n'a besoin ni du soleil, ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau.* » Apocalypse 21 : 23. Jésus marchait toujours, il se déplaçait à pied de lieu en lieu, toujours en mouvement, toujours éveillé. L'Amour ne perd aucun détail, il répond toujours aux besoins des autres. Où qu'il allait, il laissait derrière lui la consolation, la guérison, l'espérance, la joie et la paix.

Avez-vous entendu l'appel de l'Amour ? Avez-vous tout quitté pour le suivre ? Vous êtes-vous confié entièrement à lui pour lui permettre de vous guider sans jamais lui demander comment, jusqu'à quand, où, pourquoi ? Certainement vous connaissez la réponse à ces questions. Comment ? De tout votre cœur : « *Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.* » Proverbes 23 : 26. Jusqu'à quand ? Jusqu'à ce que vous atteigniez le but : « *N'abandonnons pas notre assemblée... Nous nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.* » Hébreux 10 : 25, 39. Où ? Devant le trône de Dieu : « *Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains.* » Apocalypse 7 : 9. Pourquoi ? « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » Jean 3 : 16. Nous avons le choix soit d'accepter soit de refuser l'Amour.

Veuille le Seigneur nous aider à accepter l'amour et à le suivre jusqu'à la fin.

L'amour, fruit de l'Esprit

« *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.* » Galates 5 : 22.

Le fruit le plus désirable pour un Chrétien ne peut pas être cueilli d'un arbre, mais doit être implanté dans le cœur. Quand nous voyons ce fruit dans une personne nous avons envie de passer beaucoup de temps avec elle ; mais peu importe combien de temps nous sommes en sa compagnie, cela ne peut que nous aider à réaliser nos défauts, nos faiblesses et à désirer plus ardemment que le même miracle qui a eu lieu avec cette personne puisse s'opérer dans notre cœur. convoiter le fruit de l'Esprit est le seul genre de convoitise qui n'est pas une transgression du dixième commandement.

Nous savons que pour donner des fruits, un arbre a besoin d'eau. Dans le Psaume 1 : 3, 4, nous lisons : « *Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit. Il n'en est pas ainsi des méchants : Ils sont comme la paille que le vent dissipe.* » Jésus est la source d'eau vive, et si nous voulons croître et porter du fruit nous devons boire de cette eau.

L'Eternel nomme ses enfants : « *Olivier verdoyant, remarquable par la beauté de son fruit.* » Jérémie 11 : 16. Le fruit de l'olivier produit de l'huile d'olive, symbole du Saint-Esprit. Aux yeux de l'Eternel, nous sommes tous des oliviers et il désire répandre son Esprit sur nous. Rappelons-nous le Christ sur le mont des Oliviers, combien de fois les racines de ces humbles arbres ont-elles été trempées par ses larmes. La nuit même avant sa crucifixion, « *sa sueur devint comme des grumeaux de sang* » qui tombaient de son front et arrosaient les racines de ces témoins muets ! Est-il possible de ne pas donner de fruits après tout ce qui a été fait pour nous ?

L'arbre qui boit de l'eau vive porte ses fruits en sa saison et « *le feuillage ne se flétrit point.* » Qu'est-il arrivé au figuier qui ne portait pas de fruit ? Le Seigneur le maudit et immédiatement il devint sec. C'est avec des feuilles de figuier qu'Adam et Eve ont voulu cacher leur nudité. Nous ne devons pas passer les heures précieuses du temps de grâce à coudre des feuilles de figuier pour nous couvrir, faisant des œuvres de propre justice pour cacher notre misère. Un sacrifice parfait a été réalisé pour nous, nous devrions garder les yeux sur Christ à la croix, l'Auteur et le Consommateur de notre foi.

Non seulement l'eau, mais aussi la lumière est nécessaire pour qu'un fruit se forme et mûrisse. Si nous observons un arbre fruitier nous pouvons remarquer que les branches qui sont plus exposées au soleil produisent le meilleur fruit, la même chose se passe avec le Chrétien qui est constamment caressé par les rayons gracieux du Soleil de Justice, Jésus-Christ.

« *Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour...* » Le fruit est au singulier, il n'est pas comme le nouveau fruit que produit l'arbre de vie chaque mois ; ou celui de l'arbre du péché (l'arbre de la connaissance du bien et du mal), un nouveau fruit à chaque seconde. Cet arbre ne nous donne pas un peu de patience aujourd'hui et un peu d'amour demain, mais tout ensemble. Comme la tunique de Jésus était d'une seule pièce, sans couture, indivisible comme sa loi, tel est le fruit de l'Esprit, un et indivisible. Le Seigneur ne donne pas son Esprit avec mesure.

Jean-Baptiste, en voyant Jésus dit : « *Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* » Jean 1 : 29. Le péché, au singulier, à savoir notre nature pécheresse. Le Seigneur ôte le péché et nous donne le fruit de l'Esprit. Quel est ce fruit ? L'AMOUR.

Comme un fruit possède de nombreux composants : des vitamines, du calcium, du magnésium, du fer, du potassium, etc., le fruit de l'Esprit, qui est l'amour a la joie, la paix, la patience, etc. L'amour produit en nous une joie paisible, permanente, pas celle que nous avons quand

nous vivions dans le monde qui était en grande partie un enthousiasme qui finissait souvent par le désappointement et même la dépression. Ce nouveau genre de paix et de joie vient de l'assurance que l'amour de Dieu est éternellement stable et nous pourvoira toujours de chaleur, c'est cette certitude qui nous rend patients. Cette patience est étroitement liée à la paix que nous possédons car nous avons trouvé le véritable amour que nous cherchions toute notre vie. Nous ne sommes plus anxieux, nous ne sommes plus excités ni enthousiastes très facilement ; ainsi nous pouvons avoir les autres propriétés : la bonté et la bénignité. Il n'est plus nécessaire de faire semblant, pour cacher et protéger un ego vulnérable. Nous pouvons être normalement bons parce que nous ne craignons pas d'être blessés.

Jean a dit : « *La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.* » 1 Jean 4 : 18. Nous pouvons aimer sans expectative, aimer fidèlement et aimablement parce que nous sommes sûrs de l'amour illimité de Dieu pour nous, un amour qui ne blesse pas, qui ne se tourne pas contre nous.

Ainsi, mettant à part les moyens de défense de notre ego, nous devenons doux et humbles. Cette douceur est étroitement liée à la patience et la paix que nous ressentons, elle est le reflet de notre paix intérieure, cela signifie être calmes et sûrs même dans les pires circonstances, c'est avoir le caractère de Jésus, qui se tint sous un contrôle parfait devant une foule excitée et furieuse qui demandait sa crucifixion. Ce contrôle de soi qui provient de l'Esprit est très différent de celui que nous essayions de pratiquer de nous-mêmes, qui était un gros effort, presque un châtement que nous imposions à nous-mêmes. Ce contrôle de soi est une réelle libération de nos passions, il vient comme un don, un manque d'intérêt pour tout ce qui n'est pas en harmonie avec la volonté de Dieu, avec la pleine assurance que ce qui ne vient pas de Dieu est vanité.

Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour parfait, tel que le décrit Paul dans 1 Corinthiens 13, que nous venons d'analyser. Comparons les qualités de l'AMOUR, le fruit de l'Esprit, et celles mentionnées dans 1 Corinthiens 13 :

Galates 5 : 22.

1 Corinthiens 13 : 4-7.

AMOUR

AMOUR

Joie

Il se réjouit de la vérité

Paix

Il ne soupçonne point le mal

Patience

Il excuse tout, il supporte tout

Bonté

Il ne s'irrite point

Bénignité

Il est plein de bonté

Fidélité

Il croit tout, il espère tout

Douceur

Il ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil

Tempérance

Il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt

Que nous dit l'Eternel quand il nous donne son Fils unique ? **Je t'aime** d'un amour qui possède toutes ces qualités.

Que désire-t-il mettre dans nos cœurs ? Ce même amour en nous donnant son Esprit pour qu'il demeure en nous.

Comment ce miracle peut-il se faire ? En regardant à la croix et en voyant ces mains tendues qui disent : **Je t'ai tant aimé.**

Merci Seigneur ! Amen !